



Groupe de Travail 5

Gouvernance, Identité et Image : *Quelle capacité du Limousin à anticiper et organiser les mutations de son territoire ?*

Compte-rendu de la réunion du 16/01/2007

Ordre du jour de la réunion :

- éléments de cadrage sur le diagnostic et les tendances
- partage du diagnostic avec les membres du groupe
- approche prospective avec une réflexion sur les tendances lourdes, émergentes et les ruptures possibles

La liste des personnes présentes à la réunion est proposée en à l'*annexe 1*, avec le résumé de la conférence sur la gouvernance (*annexe 2*). La grille de restitution est l'*annexe 3*.

Introduction

La création récente des Pays et des intercommunalités à fiscalité propre a permis de faire émerger en Limousin de nouveaux modes de gouvernance, qui restent cependant à renforcer. Ce développement s'est accompagné de nouvelles pratiques, en termes de participation de la société civile et des habitants ou de développement des approches partenariales.

L'envergure des mutations en cours et à venir, qu'elles soient démographiques, territoriales, économiques ou climatiques, va entraîner de profonds bouleversements dans le fonctionnement de la société limousine.

La capacité de ses acteurs à comprendre et à anticiper ces évolutions, et à s'organiser pour y faire face constituera un défi essentiel pour les années à venir.

Les évolutions de l'identité limousine, l'aptitude des acteurs à dialoguer ensemble, à coopérer et à mutualiser leurs moyens ou les outils de connaissance des territoires seront au cœur de cette gouvernance de demain.

A l'instar d'autres régions rurales (telle la Basse-Normandie), le Limousin a déploré chez ses habitants une tendance à l'autodénigrement, qui semble se réduire progressivement. L'évolution des mentalités et du regard porté sur eux-mêmes par les Limousins sont-ils de nature à modifier l'image de la Région, et donc son attractivité ?

L'objet de cette réunion est un rappel des principaux éléments de diagnostic sur le thème du groupe, identification de quelques grandes tendances d'évolutions et de mutations possibles. Le groupe va procéder à un travail d'appropriation du diagnostic, va enrichir son approche prospective par une réflexion sur les tendances lourdes mais également sur les ruptures possibles.

Déroulé

1. Réactions par rapport aux éléments de diagnostic

1.1 L'identité et l'Image

- D'un point de vue historique, la question de l'image du Limousin est contrastée : selon les auteurs et les époques, on a eu des « Limousin noir » et des « Limousin doré », c'est à dire des images successives ou même concomitantes de « pays pauvre » et de « pays riche et fertile ».

Toutefois, **le Limousin est une région qui possède plus de réalité, plus d'identité que d'autres**. On peut même affirmer que jusqu'au XXe, il existe une forme de solidarité, d'unité territoriale.

Image interne :

La tendance à l'autodénigrement tend à disparaître.

Cette tendance n'est pas un phénomène propre au Limousin, mais plutôt à la province en général, aux campagnes qui ont eu une image très négative au cours du XXe (cf. « Bécassine »). La nouvelle faveur pour la campagne et sa qualité de vie place les Limousins dans une situation plus favorable : L'image qu'ils se font d'eux-mêmes tend à se modifier, en raison notamment de l'influence de nouvelles populations.

(NB : Le tableau des forces et faiblesses fourni en support de travail ne permet pas de mettre en valeur les évolutions, même s'il a le mérite de sérier les questions.)

Image externe :

Suite à une remarque concernant l'absence d'image formulée par une personne récemment arrivée, il est précisé **qu'il ne faut pas confondre « image » et « notoriété »**.

Une récente enquête menée par la Sofres dans le cadre d'une réflexion sur la marque économique du Limousin fait ressortir que **le Limousin possède une image traditionnelle, d'un territoire rural où il fait bon vivre**. Par contre, cette même enquête fait ressortir une image de retard du Limousin, notamment en matière de capacité à accueillir ou attirer des entreprises.

Plus de 90% des décideurs ont une image passéiste de la région. L'image de région traditionnelle, classique, en fait **un territoire pas vraiment tourné vers l'avenir**.

D'un point de vue touristique, l'image de territoire préservé, de qualité de vie, sont de véritables atouts, probablement pas suffisamment exploités. L'absence de site majeur reste toutefois une réalité avec laquelle il faut composer.

Illustration de ce que serait la « mauvaise » image, le terme de « limoger » est évoqué : là encore, il semble que le traumatisme est plus pour les Limousins eux-mêmes que pour les autres, lesquels n'associent pas forcément le terme et la ville ou la région.

Ce sont les hommes et les événements qui font ou défont l'image : « *Quand le CSP gagne, Limoges et le Limousin ont une bonne image* ».

- Les événements culturels contribuent à créer ou à modifier l'image de la région.
- Le Limousin peut disposer d'une image de performance dans certaines niches comme par exemple l'art contemporain, le domaine de la recherche sur l'eau etc....

Remarque générale :

L'idée d'une image et d'identité floues reste dominante, avec la volonté de la « corriger » ou de la « retravailler ». **La question à se poser est surtout « quelle image veut-on donner » ? L'identité reste un fait avec lequel il faut composer.**

Résignation et autodénigrement sont des réalités fortes qui s'estompent : elles sont liées au caractère rural et provincial, à l'exode qui a marqué le Limousin au cours du XXe siècle. Par contre on a aujourd'hui un solde migratoire positif, et la rupture de l'isolement en raison du désenclavement et des nouvelles technologies : ces deux événements expliquent le renversement de tendance. Néanmoins, le principal défi que rencontre le Limousin reste lié au vieillissement.

1.2 La Gouvernance :

Ci-joint la définition retenue par le CES de la Région Centre : « **Un système de gouvernement qui articule et associe de institutions politiques, des acteurs sociaux, des organisations privées, dans des processus d'élaboration et de mise en œuvre de choix collectifs, capables de provoquer une adhésion active des citoyens** » (in « Métapolis ou l'avenir des villes » Mai 1995 François Ascher, professeur à l'Institut Français d'Urbanisme).

- Les termes choisis dans le tableau Forces-faiblesses- opportunités et menace » sont très forts : il y a un net déséquilibre entre les forces et faiblesses.
- La question du positionnement de la Région est posée : quel peut-être son rôle dans la nouvelle administration ? un rôle de coordination ? de chef de file?

« **Réseau, transversalité, projet commun et projet partagé** » : les antennes de la « bonne » gouvernance ?

L'idée forte : **il n'est de richesse que d'hommes** : il importe de s'organiser, d'éviter la dispersion. De ce point de vue, l'apparition des pays et territoires et leur mise en réseau, la nécessité de conduire des projets territoriaux sont perçues comme un net progrès.

Les fonctionnements hiérarchiques ne fonctionnent plus : l'heure est au réseau, au transversal.

La « vision » :

Il est constaté une difficulté, celle de partager une « vision » : l'absence d'une volonté collective conduit à la difficulté de construire une organisation collective.

La gouvernance suppose de partager une ambition, une vision : jusqu'à présent en Limousin, « on a empilé des tas de visions, ce qu'il nous faut pour gagner, c'est partager une vision ». De ce point de vue, le projet **DORSAL est l'exemple type de** partage d'une vision, d'une ambition commune réussie.

La proximité :

La taille (superficie et population) du Limousin est un avantage mais aussi un handicap (Avantage lié à la proximité, la facilité de rencontres, le temps de déplacement ; handicap lié aux effets de seuil : faible densité = faible rentabilité etc....).

2. Discussion sur les tendances lourdes, émergentes et les ruptures

Les réflexions sur les tendances et rupture on eu lieu en petit groupe. Il n'est donc pas possible de reprendre les discussions, mais nous avons apporté ici quelques précisions au tableau inspiré des commentaires.

Lors de ces travaux en petits groupes, les participants sont revenus sur plusieurs constats :

1.1. L'image, l'identité.

Tendances lourdes :

Une image floue, une faible notoriété, points faibles du Limousin, sont cités également comme tendances lourdes. Cette situation s'explique par un déficit de valorisation de ses atouts et de son potentiel ; de plus, et particulièrement dans le domaine du tourisme, la communication non coordonnée (donc non solidaire) des différentes collectivités locales et organismes aboutit à une image externe fragmentée.

Excepté en Haute Vienne, la population semble plus s'identifier à son département qu'à sa Région.

- Il est toutefois précisé qu'il n'y a pas une identité limousine, mais de multiples. Il peut s'agir d'une force si c'est un facteur d'émulation, sinon il y a là un risque de perte d'énergie et d'illisibilité.
- De même, un des groupes demande à vérifier si la notoriété du Limousin est aussi faible qu'on le dit. La qualité de vie et l'environnement préservé sont cités comme tendances lourdes.

Tendances émergentes

La nouvelle attractivité du Limousin est citée plusieurs fois

Ruptures :

Est évoqué le changement climatique, qui aurait pour conséquence de renforcer l'attractivité du Limousin en terme de qualité de vie : on a parlé de « réfugiés climatiques » qui pourraient rechercher un peu de fraîcheur et de verdure, à l'instar de ces habitants de PACA qui commencent à fréquenter la campagne limousine pour fuir la surdensité et les grosses chaleurs de l'été.

2.2 La gouvernance.

Tendances lourdes :

Les groupes ont cité quelques handicaps qui risquent de demeurer longtemps:

- L'absence d'une ambition régionale partagée,
- La division des acteurs du territoire,
- Une habitude à solliciter la solidarité plutôt qu'à élaborer des projets.

Ils ont également insisté sur la raréfaction de l'argent public.

Ils ont par contre choisi de considérer comme **tendance lourde la nécessité pour les acteurs régionaux de s'adapter en permanente**, induits par la mutation continue de l'environnement institutionnel, économique et naturel (par ex : la décentralisation, le réchauffement climatique...).

Ce qu'un participant a appelé **l'entrée dans l'ère de la complexité**.

Tendances émergentes.

La mise en réseau, la transversalité et la coopération sont les valeurs émergentes les plus mises en avant. Le désenclavement, même s'il reste encore à parfaire, est vécu comme une véritable opportunité. On peut observer les premiers effets positifs de l'ouverture sur la société limousine, et donc sur ses acteurs.

Cette remarque positive vaut également pour l'organisation d'acteurs de terrain : **la multiplication des projets, le développement des réseaux et des partenariats est salué, alors même que son corollaire, la multiplication des structures, est dénoncée : « enchevêtrement, empilement, illisibilité ».**

Il y a là une apparente contradiction à résoudre.

Ruptures possibles.

L'intervention d'autres instances (Etat, Europe) comme la prise en main de leur destin collectif par les acteurs limousins ont toutes deux été énoncées comme des ruptures possibles.

Conclusion

A l'issue de cette réunion, trois principaux points restent en débat, et ce pour différentes raisons :

- l'image qu'a la région à l'extérieur reste à clarifier ;
- la capacité des acteurs locaux à prendre leur avenir en main reste incertaine : n'y aura-t-il pas toujours besoin d'interventions extérieures ? Le Limousin est-il assez fort pour ne compter que sur lui-même ? Le partage de vision commune est possible (cf. DORSAL), mais peut-on généraliser ?
- étant donné la complexité du sujet, l'émergence de nouveaux territoires est ambivalente : d'un côté les pays, EPCI et autres territoires de projet sont des moteurs d'initiative locale importants, d'un autre côté l'enchevêtrement des structures est problématique, rend le tout peu lisible.

Ce qui fait consensus, c'est le constat que le Limousin entre dans « l'ère de la complexité », la nécessité qu'ont les acteurs limousins de s'adapter, voire d'apprendre à s'adapter. L'apparition et

le renforcement des partenariats publics/privés, l'organisation des acteurs autour de projets « type DORSAL », semble être la voie à suivre.

Enfin, les participants ont affirmé leur certitude d'**un retour du « politique »** (au sens de capacité à agir localement et à peser durablement sur le développement du territoire), et sont convaincus **qu'il passe par le partage d'une vision, une ambition commune régionale.**

En termes d'image et d'identité, le groupe s'accorde sur le fait que la Limousin dispose d'une véritable identité, et constate dans le même temps une notoriété extérieure faible, floue.

« Il n'est de richesse que d'hommes » :

Le Limousin dispose de nombreux atouts : sur ce constat, le groupe s'accorde sur le fait que seule une véritable volonté pourra les valoriser, s'en servir avec succès : là encore, le partage de la vision est essentiel.

Ces premières pistes serviront de départ pour la réflexion sur les scénarios (réunion 2).

<p>Prochaine réunion prévue le : mardi 6 février 2007, de 14h30 à 17h30, salle des 3 lacs</p>
--

PJ :

- Annexe 1 : Liste des participants
- Annexe 2 : Résumé de la conférence de Patrick Moquay
- Annexe 3 : Grille de restitution

ANNEXE 1 : Liste des participants

Présents :

Institution	Prénom	Nom
Conseil Régional du Limousin	Jean-Jacques	LOZACH
Conseil Régional du Limousin	Sylvie	VAUGELADE
Conseil Régional du Limousin	Joël	RATIER
Conseil Régional du Limousin	Gérard	BOURLIAUD
Conseil Régional du Limousin	Sybille	MANGIN
Université	Bernard	VAREILLE
Conseil Régional du Limousin	Bernard	JOMIER
Conseil Général de la Corrèze	Patrice	LEMONNIER
INSEE	Olivier	BARLOGIS
Pays Ouest-Creuse		DEVAUX
Limousin Expansion	Michel	DELAU
Comité Régional du Tourisme	Catherine	FOSSATI
Pays Vézère-Auvézère	Daniel	PEYRAMAURE
Conseil Régional de la Corrèze	Jacques	DESCARGUES
Fédération Régionale des Radios Associatives	Denis	LESPIAUT
DRT	Valérie	DUBOURG
DRAC	Jean-Luc	PEUROT
DRJS	Daniel	ARRANZ
DIREN	Denis	CLEMENT
Historien	Jean	TRICARD

ANNEXE 2 : Résumé de la conférence de P. Moquay

Le "vivre ensemble" et le "faire ensemble" : comment ?

Patrick Moquay Politologue et enseignant chercheur au CEMAGREF, a donné une conférence le 11 décembre 2006 à l'hôtel de Région sur le thème « Gouvernance, Identité et Image. En voici un résumé.

Territoire, Identité, image :

- **Le Territoire :** Un espace sur lequel vivent des personnes et qui « fait sens » pour elles, c.a.d. qui évoque une réalité quotidienne de lieux, d'évènements, de déplacements, de visages. On parle ainsi de son quartier, de sa commune : c'est ce qu'on appelle l'attachement au territoire, une relation subjective d'un individu ou d'un groupe à un territoire.

Le « sentiment d'appartenance » est éprouvé par rapport à la communauté, à la collectivité qui vit sur ce territoire. Il recouvre également des aspects émotifs, affectifs. Dans la réalité, chacun d'entre nous vit une appartenance à de multiples territoires : Suivant le lieu où je me trouve, je me présente en disant que je suis de Louyat, du Trech ou de la Terrade, de Limoges, de Tulle ou d'Aubusson, Haut Viennois Corrèzien ou Creusois, mais aussi limousin, français ou européen, bien que je connaisse que partiellement ces derniers territoires : dans la vie quotidienne on vit une multiplicité d'appartenances à différents territoire, que l'on gère très bien.

- **L'image :** évoque plutôt la surface des choses ; c'est ce que l'on donne à voir, le résultat d'une perception. L'image évoque le cliché, un schéma, une réduction à quelques grands traits, pas vraiment à la réalité. L'image est néanmoins un socle important de construction de l'identité
- **L'Identité :** renvoie à la définition de soi et se trouve aussi dans le regard de l'autre. Cette notion est valable tant pour un individu que pour une communauté. Elle est liée à une histoire, à un « sentiment d'appartenance » à un ou des territoires, à des capacités d'être ou de faire (les compétences).

D'un point de vue du « développement du territoire » une identité valorisée ou dévalorisée va selon le cas pousser à l'action, ou au contraire, l'inhiber. L'image marque ainsi une forme de consolidation de la communauté, et en cela renvoie à la notion de gouvernance : elle en constitue un des leviers.

Gouvernance :

Pour comprendre ce que recouvre la problématique de la gouvernance, il faut replacer quelques éléments de contexte :

- **La recomposition territoriale :**

Avec la décentralisation et la régionalisation, on se trouve face à une multiplicité d'acteurs : Région, département, communautés d'agglomération, de communes, Pays, Parcs Naturels Régionaux, communes, sans oublier les syndicats de communes (sivu, sivom) qui restent. La décentralisation contraint L'Etat lui-même à se reconfigurer.

- **Au niveau sociologique :**

L'élévation des niveaux de formation de la population se traduit par une diffusion de la capacité critique, de réaction face aux propositions politiques et fonde des capacités de contre expertise multiple. En parallèle la disponibilité de l'information s'accélère à une vitesse fulgurante (cf. Internet). Enfin, le temps libre disponible augmente globalement : trois raisons qui font que la demande de participation est en forte croissance. Les mobilités : Plus que jamais valorisée la mobilité devient pratiquement une norme (voir les difficultés de trouver un emploi si l'on n'est pas « mobile »). Le caractère « casanier » est dévalorisé et interroge sur la valeur du sentiment d'appartenance à un territoire.

- **Reconstruire un cadre d'actions :**

On se trouve aujourd'hui dans un système fragmenté, avec une multiplicité d'acteurs dont aucun ne peut gouverner seul. De même, en manière économique, même les plus libéraux le reconnaissent, le marché seul ne suffit pas à réguler l'économie : il lui faut des règles, ainsi que des formes de coordination spontanées. En matière de « gouvernement » (tant dans l'entreprise que pour les territoires) la hiérarchie ne suffit plus (mais a-t-elle jamais suffi ?).

Plus de questions que de réponses, et pourtant...

Ainsi, si le but de l'action territoriale est de développer et d'aménager le territoire (faire ensemble), de nouvelles relations de coordination sont à construire : coopérations entre institutions et participation des acteurs. Et déjà répondre à ces questions : pourquoi ensemble ? Pourquoi nous ensemble ? Et pour Quoi faire ? Ne serait-ce que parce qu'on partage un destin commun... Une « bonne » gouvernance ne sera possible que si l'on peut résoudre un certain nombre de question, et d'abord celle du Territoire pertinent. Et la participation peut contribuer à définir cette gouvernance...

- **La participation :**

Les institutions publiques seules sont impuissantes face à la complexité de la tâche ; elles ont besoin d'obtenir une contribution d'autres acteurs. Au-delà de l'argument militant selon lequel la participation est « une nouvelle étape démocratique », on peut s'arrêter sur le fait avéré que la participation est un gage d'efficacité de l'action : une expression plus complète des besoins, un approfondissement des solutions envisageables, une meilleure acceptation des arbitrages (la transparence rend les arbitrages plus légitimes, malgré les insatisfactions inévitables), et enfin une implication dans la mise en œuvre. La participation n'est pas synonyme de consensus : son intérêt réside dans la diversité.

On peut observer plusieurs types de motivation des acteurs dans une démarche participative ; La participation comme :

- moyen d'information : c'est le moyen pour certains de « porter à connaissance »
- apport de compétence (on transmet ou on utilise nos compétences)
- négociation : c'est la conception du rapport de force, on participe pour négocier. (Ce n'est pas de la Co - construction)
- Utopie politique : pour certain, c'est un moyen de réformer le système... la déception est souvent au bout du chemin !

Par contre la participation, comme la coopération suppose plusieurs conditions :

- Une réelle volonté de dialogue
- Une reconnaissance mutuelle : reconnaître la légitimité des autres
- Des formes de débat adaptées : le cadre, la méthode importent autant que le contenu
- Un rythme de rencontres raisonnable : on a parlé de « surexploitation » de bénévoles ou d'élus
- Penser à la voix des « sans voix »...

Ce n'est pas parce que le système devient complexe qu'il faut infliger cette complexité au citoyen. Il convient de garder une interface, parfaitement identifiable qui permette au citoyen de trouver un interlocuteur ; et c'est peut-être l'avenir pour la commune qui reste de ce point de vue un niveau pertinent.

Trois voies sont ouvertes quant à la manière d'agir et de résoudre le problème de la complexité institutionnelle :

- laisser libre cours à la compétition ouverte entre institutions et entre territoires (risque de surenchère) ;
- encadrer les actes de chacun avec des contrats généralisés (problème de définition des responsabilités) ;
- clarifier les compétences de chaque institution et/ou réduire ces dernières (problème de faisabilité évident).

Laquelle choisir ?

Grille de restitution

Thème du groupe : Gouvernance, identité,

	Grille initiale (Pas remise en cause)	Compléments par rapport à la grille initiale
Éléments de diagnostic	<p><u>A. Forces</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • une image fondée sur des atouts naturels et culturels, des produits de qualité • la création récente de deux PNR • l'image culturelle de la Région et de ses territoires. • une couverture quasi complète du territoire en intercommunalités et pays • des approches territoriales élargies, l'apparition de réflexions stratégiques et de démarches de projet • le renforcement de l'ingénierie territoriale • le travail en commun et le rapprochement des acteurs locaux en association avec la société civile <p><u>B. Faiblesses</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • un problème d'image (notoriété insuffisante) • un manque de confiance des Limousins en eux-mêmes. • une organisation précaire et une faible structuration de certains pays • une certaine fragilité et une dépendance financière des territoires, y compris des EPCI, qui tient aussi à une taille parfois critique • la difficulté d'articuler les stratégies des acteurs publics entre eux et de ceux-ci avec les acteurs privés • la carence de projets interterritoriaux, des réseaux de villes encore trop faibles. <p><u>C. Opportunités</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • la capacité des pôles de compétitivité à renforcer l'image du territoire régional. • le réseau des animateurs, ressource d'ingénierie territoriale • les pays, échelle pertinente pour les projets de développement • des réseaux de villes interrégionaux en cours de constitution. <p><u>D. Menaces.</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • les risques de dislocation de l'identité et de l'image liés à l'accentuation des fractures. • l'avenir incertain du volet territorial et la raréfaction des moyens financiers de l'Etat et de l'Europe • la complexification de la répartition des compétences entre les différents niveaux d'intervention • la difficulté à assurer des moyens d'animation à un niveau suffisant • la définition de réseaux de villes où Brive, Tulle, Guéret ne seraient pas associés. • le lourd impact de la décentralisation sur les collectivités 	<p>A. Forces :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le potentiel touristique - Il existe une véritable identité Limousine, interne et externe - une image de sécurité, de calme, de traditions <p>B. Faiblesses :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Difficultés pour partager une vision donc construire une organisation collective - un retard dans la capacité à accueillir des entreprises - le Limousin ne donne pas l'image de dynamisme et de région tournée vers le futur - La division des acteurs du territoire - L'habitude de solliciter la solidarité plutôt que d'élaborer des projets <p>C. Opportunités :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'arrivée en force de nouveaux habitants tend à modifier le regard <p>D. Menaces :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les fractures sociales et territoriales sont à redouter

<p><i>Tendances lourdes</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • une image externe qui reste floue, une faible notoriété • la tendance à l'autodénigrement des populations limousines (complexe provincial répandu dans plusieurs Régions) • la dilution de la diaspora limousine • la coopération locale, dans le cadre des intercommunalités comme des territoires de projet • la superposition et l'enchevêtrement des structures, le croisement des compétences et des interventions et le manque de lisibilité qui en ressort • la fragilité des territoires de projet, dans leur fonction d'animation et d'ingénierie territoriale • la raréfaction des moyens financiers de l'Etat 	<ul style="list-style-type: none"> - Identité image : Tendance à l'autodénigrement (2fois) Image externe floue et faible notoriété (à vérifier !) Image traditionnelle, rurale peu précise (4 fois) Volonté de la faire évoluer favorablement La recherche « d'authenticité » de plus en plus d'urbains (à exploiter) - Gouvernance : <ul style="list-style-type: none"> ▪ La superposition et l'enchevêtrement des structures (cité par 4 groupes) ▪ Multiplication des réseaux d'influence ▪ Multiplicité d'initiatives de réorganisation par projets ▪ <i>Raréfaction de l'argent public- Europe, Etat- Région et Départements</i> (Cité 2 fois) ▪ Nécessité d'une adaptation permanente dans un environnement en perpétuelle mutation : <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Accélération des modifications de l'environnement institutionnel, économique et naturel : l'ère de la complexité</i> ▪ <i>La décentralisation des compétences et des centres de décision qui provoque un changement d'habitudes de fonctionnement</i>
<p><i>Tendances émergentes</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • l'amélioration de l'image externe auprès des consommateurs, grâce à la promotion du système de valeurs propres au Limousin (atouts naturels et culturels, métropole rurale) • l'amélioration de l'image externe auprès des décideurs économiques, par la valorisation des compétences technologiques régionales • l'amélioration de l'image interne en raison de l'arrivée de nouvelles populations • le développement des partenariats public / privé • le développement de réflexions stratégiques à l'échelle des territoires de projet • l'émergence de projets inter territoriaux et de réseaux de territoires, d'agglomérations • la réorientation des moyens de l'Europe liée à l'élargissement communautaire • l'association de la société civile à la réflexion sur la gestion de la cité • le développement des réseaux d'acteurs du monde économique et associatif 	<ul style="list-style-type: none"> - Image Identité : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Effacement progressif de la tendance à l'autodénigrement ▪ L'attractivité nouvelle (arrivée de populations extérieures) ▪ Ouverture à de nouvelles populations, activités économiques, communications, infrastructures et activités culturelles ▪ Amélioration de l'image externe auprès des décideurs économiques et des consommateurs (qualité des produits) ▪ Solde migratoire positif ▪ Fin de l'enclavement (dont TIC) - - Organisation <ul style="list-style-type: none"> ▪ La mise en réseau des acteurs publics et privés autour de projets communs ▪ Développement des partenariats public/privé (2fois) : notion de gagnant gagnant ▪ " des réflexions collective à l'échelle des territoires de projet (3 fois) ▪ " des réseaux d'acteurs du monde économique et associatif ▪ " du travail en réseau TIC (2fois) ▪ Emergence de projets territoriaux dans certains domaines ▪ Prise de conscience de la nécessité de simplifier et de clarifier la communication ▪ Pratique nouvelle du travail en commun et validation démocratique des choix – travail en réseau (CNES, interco, Pays, Départements Région) plus participatif

<p><i>Ruptures possibles</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • le Limousin plébiscité parce que gardien d'une certaine qualité de vie, dans une Europe sur-densifiée • le retour à la confiance en soi, grâce à la généralisation des partenariats et coopérations externes, au développement des réseaux et à des réussites bien mises en valeur • le développement d'une gouvernance par projets • la clarification de la carte territoriale par suppression d'un échelon administratif • le désengagement de l'Etat vis-à-vis de régions comme le Limousin 	<ul style="list-style-type: none"> - Image Identité : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Retour vers un style de vie rural ou semi rural ▪ Reprise de confiance en soi, valorisation de la qualité de vie et de travail- nature ▪ Le Limousin synonyme de qualité haut de gamme à prix modérés ▪ Le changement climatique - Organisation : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Nouvelles organisations imposées par l'Etat ou l'Europe ▪ Une véritable politique nationale d'aménagement du territoire ▪ Généralisation des partenariats et coopérations externes ▪ Cesser de raisonner par rapport à Paris : la fin du jacobinisme ? ▪ Capacité à mobiliser ses atouts, à prendre son avenir en main sans tout attendre de la puissance publique ▪ Création d'un « parlement » inter collectivités par grand projet ▪ Rapprochement du Limousin avec le Sud Ouest : Aquitaine et Midi Pyrénées
----------------------------------	--	---

